

CENSURE ET TRADUCTION
Michel BALLARD (coord.)
Artois Presses Université, 2011, 397p.

Anca PROCOPIUC ANDREI¹

Représentant les Actes du colloque international « Censure et traduction » tenu à l'Université d'Artois le 6-9 juin 2007, ce volume propose une intéressante incursion dans l'histoire et la pratique de la censure dans la traduction et à travers les différents domaines : littérature, cinéma, medias, publicités, sites Internet. Ces études envisagent le phénomène de la censure manifesté à des époques différentes (XVI^e siècle français, XVIII^e siècle, XXI^e siècle- sous des différents régimes politiques) et dans des lieux différents (Allemagne, Espagne, Roumanie, Portugal, Russie), fait qui met en relief non seulement la complexité du sujet, mais aussi son aspect international.

La préface signée par le renommé traductologue Michel Ballard contient les remarques préliminaires du problème et de succinctes présentations de chaque exposé. Les vingt-sept articles sont disposés en cinq parties selon leur contenu : la première partie contient des articles qui se prêtent à définir le concept, tandis que les trois suivantes sont des analyses ponctuelles de corpus, classifiés en fonction des époques et lieux visés : Diachroniques, Pays Ibériques et Pays de l'Est. La dernière partie, l'Épilogue ouvre de nouvelles pistes de réflexion et donne de nouvelles coordonnées à ce terme.

Dans la première partie, *Modalités et problèmes de définition*, nous assistons à des essais de définir et d'établir des typologies de censure. Elle compte six articles : *Traduction littéraire et autocensure* - Ines Oseki-Dépré ; *Décoder les motifs de l'autocensure du traducteur: études d'exemples de la censure à l'autocensure politique* - Claude Bocquet ; *L'autocensure : un reflexe conditionné, étude de la traduction*

¹ Université « Stefan cel Mare », Suceava, Roumanie ; anca_82andrei@yahoo.fr

française de Busconductor Hines de James Kelman -Olivier Demissy-Cazeilles ; *Censure et traduction: détournement et contournement des sens interdits* - Corine Wecksteen ; *Le traducteur-censeur dans le monde arabe* - Franck Barbin-Sawsan Salloum et *Silence autour du corps en traduction* - Pier Pascale Boulanger. Ces articles mettent en évidence les multiples visages de la censure et de l'autocensure, mais aussi les différents motifs qui les déclenchent : concordance avec le bon goût français (Ines Oseki-Dépré) ; autocensure par peur de censure et de répression, autocensure de convenance - Mme Dacier - et autocensure qui illustre les fantasmes et les erreurs des traducteurs (Claude Bocquet) ; autocensure et/ou norme de traduction une quête d'uniformité (Olivier Demissy-Cazeilles) ; censure et perception des interdits, dépendant des facteurs diachroniques et culturels (Corinne Wecksteen) ; censure, traduction et publicité dans le monde arabe-une affaire de marketing (Franck Barbin-Sawsan Salloum) et autocensure ou le « silence du corps traduisant » (Pier Pascale Boulanger : 90).

Les articles inclus dans la deuxième partie, des exemples de la manifestation de la censure au cours de l'histoire, illustrent l'idée essentielle du volume : la censure évolue dans le temps et diffère dans l'espace selon les caractéristiques culturelles de chaque pays. Le lecteur observe dès les titres qu'il est en présence des études sur corpus : *Traduction et censure en Espagne du De rerum inventoribus de Polydore Vergile*-Hélène Rabaey ; *La traduction des romans anglais au XVIIIe siècle : censure et autocensure ?*-Elisebeth Ducrot-Boucé ; *Gibelins et guelfes du Second Empire : traduire la Divine Comédie sous Napoleon III* -Benoît Léger ; *La traduction comme appropriation du texte : l'Eglise catholique espagnole et les enjeux idéologiques de la traduction au XIXe siècle*-Solange Hibbs-Lissorgues ; *Censure et traduction en Allemagne (1933-1989)* -John D. Gallagher ; *Houellebecq censuré ? Les traducteurs et le manque de style* - Frédéric Weinmann, *Le remake américain de Mon père, ce héros et l'exclusion de l'étranger* - Denise Merkle et *L'élection présidentielle française vue de l'extérieur : censure structurale et éléments traductionnels dans la presse britannique*- Siobhan Browlie. Ces études se distinguent par l'originalité non seulement au niveau du contenu, mais aussi au niveau de la méthode d'analyse. Les études d'Hélène Rabaey et de Benoît Léger nous montrent comment un seul texte subit plusieurs censures (dans le même espace et dans une période de temps relativement

courte), tandis que Frédéric Weinmann propose l'analyse des traductions de Houellebecq en anglais, italien et allemand. Deux auteurs, Denise Merkle et Siobhan Browlie, ont choisi comme corpus autre domaine que la littérature : l'industrie cinématographique hollywoodienne et la pratique des remakes et adaptations et le discours journalistique britannique.

Les études réunies sous le nom *Péninsule Ibérique* sont consacrées, sauf une exception à l'Espagne Franquiste : *L'Espagne franquiste et son système de censure : un milieu particulier pour la réception des traductions de l'anglais* –Cristina Gomez Castro ; *La traduction du discours idéologique dans l'Espagne dans l'Espagne de Franco : 1984 de George Orwell* -Purificacion Meseguer Cutillas ; *A case of Study of 10 censored files from a bigger Corpus of translated novels during the Franco period 1962-1969-* Marta Rioja Barrocal et *Idéologie et traduction dans l'Espagne franquiste : exemple de réception mutilée d'œuvres françaises*-Fernando Navaro Dominguez. Cet ensemble d'études nous offre un panorama complexe de la censure dans l'Espagne, pendant les années 1936 et 1969. Cette censure restrictive portait sur les références sexuelles, sur le politique en général et sur le régime franquiste en particulier, sur le langage vulgaire et sur la religion. Le lecteur suit aussi en détail le parcours administratif que chaque traduction ou production nationale devait faire avant la publication (Cristina Gomez Castro). Purificacion Meseguer Cutillas introduit un nouveau concept celui de la métacensure qui consiste dans la préservation du contenu d'un texte, mais en lui imprégnant une autre idéologie qui desserve le pouvoir politique. Cette partie comprend aussi un seul article sur la censure dans le Portugal, intitulé *Les silences imparfaits de la censure : Germinal d'Emile Zola en portugais*, signé par Zlatka Timenova-Valtcheva. Après avoir fait un bref aperçu historique de la censure dans ce pays et une étude comparative de quelques fragments du roman cité, l'auteur tire la conclusion que les grandes différences culturelles entre la France et le Portugal ont joué « un rôle de barrière et de protection de la société beaucoup plus efficace que la censure » (Zlatka Timenova-Valtcheva : 225).

La section *Pays de l'Est* présente le phénomène de la traduction sous les auspices du régime soviétique en Russie : *Les interdits dans la traduction sous le régime soviétique* – Nikolay Garbovskiy, ou du

régime communiste en Roumanie et en Pologne : *De la censure officielle à l'autocensure dans les retraductions de Madame Bovary en roumain*- Raluca Vida ; *Escamotage des tabous dans la traduction en roumain des récits français pour enfants au nom d'un idéal communiste* – Anda Rădulescu et *Le traducteur entre la censure politique imposée et l'autocensure pratiquée* – Teresa Tomaszewicz. Dans *Prolégomènes à une étude historiographique de la censure et de la traduction en Russie* Natalia Teplova réclame la nécessité des études plus amples sur la censure dans l'espace russe dès la formation de l'écriture slave. Mălina Murgu passe en revue les modalités de censure des cacophémismes (qui représentent selon Giraud une manière de dévaloriser l'interlocuteur à l'aide du langage) dans les sous-titrages en roumain des films français.

L'Épilogue ouvre de nouvelles voies d'accès à l'étude de la censure et par extension, de toutes les limites ou contraintes survenues dans le processus de traduction. Dans *Traduction et censure, éléments d'une poétique de l'oblique*, Daniele Risterucci souligne l'importance de l'appareil péri-textuel dans la production d'une œuvre, mais aussi dans sa traduction car il pourrait être l'une des formes de résistance contre la censure. La poétique de l'oblique est une « écriture de l'interstice où l'auteur et le traducteur sont impliqués de manière complémentaire. » (Daniele Risterucci-Roudnicky : 364). *Traduire au-delà de la censure : le cas de la traduction des sites pour adultes* de Satya Rao présente les difficultés qu'une agence de traduction et ses traducteurs doivent surmonter pour garder les mêmes connotations sexuelles et pour trouver les équivalents plus adéquats pour satisfaire les exigences des clients de nationalités différentes. Le dernier article du volume *Un droit de la traduction pour résister à la censure* de Salah Basalamah se concentre sur l'idée que la liberté de traduire n'est qu'une liberté de principe, car le droit d'auteur la fait subir une double contrainte d'ordre matériel et d'ordre moral.

Présentant divers repères et champs de référence dans l'étude de la censure en traduction ce volume éveille et satisfait la curiosité du lecteur non seulement à cet égard, mais aussi à l'égard du riche contenu culturel : intrusions dans l'histoire des nations et dans leurs systèmes linguistique et littéraire.